

Enquête

« 6^e édition de la route des Métiers d'Arts : le Conseil Général et la Chambre des Métiers accompagnent les artisans d'art à trouver leur voix (e) ! »

À l'initiative d'un petit groupe d'artisans, la création de la Route des métiers d'Art du Périgord en 1996, soutenue par le Conseil général en partenariat avec la Chambre des métiers s'avère une réussite. Pour la 6^e année consécutive, ils sont 60 artistes émérites à ouvrir la porte de leurs ateliers, à faire découvrir leur créativité et leur savoir faire : 22 métiers d'art utilisant les matières de la terre, le textile, le cuir, le bois, le verre le papier jusqu'au fer et la faïence sont représentés sur la nouvelle édition du guide adresse.

Dépositaire d'une politique de développement économique, artisanale et touristique, fruit d'une collaboration harmonieuse entre le Conseil Général, la Chambre des Métiers et le Comité Départemental du Tourisme, la Route des Métiers d'Art indique quelle est la meilleure voie à suivre !...

« Il n'y a pas que des châteaux, des grottes et du foie gras et des truffes en Dordogne : l'artisanat d'art ! »

Si le tourisme est la première activité économique du département et l'artisanat la première entreprise de France, ils se devaient de marcher ensemble... C'est dans le cadre du patrimoine historique, naturel et gastronomique prestigieux qu'offre le Périgord aux visiteurs, qu'il fallait valoriser le patrimoine des savoirs-faire traditionnels de ses hommes et de ses métiers.

« loin des sentiers battus des villes et des sites touristiques surpeuplés, la naissance de notre route répondait aux attentes des visiteurs soucieux d'authenticité et de qualité » explique Guy Legrand un artisan d'art, premier fondateur de la route.

Le Conseil Général n'hésite pas dès ses débuts en 1996 à soutenir le projet. *« L'artisanat d'art est une composante essentielle de l'économie des villages. Non seulement, il maintient l'activité économique en milieu rural, mais il entretient un savoir faire de nos emplois parfois menacés »*, explique Matyn Larre, directeur à la Direction Economie et Emploi du Conseil Général.

L'artisanat d'Art a trouvé sa terre de prédilection

Les artisans d'art ont rapidement été convaincus de l'utilité de rejoindre la route pour développer leur clientèle, faire connaître leurs talents pour préserver leurs métiers héritiers de méthodes ancestrales, dans le respect de la culture de leur identité.

« Une de nos priorités est la conservation d'un patrimoine de métiers spécifiques et rares, la pérennité des savoirs-faire dans le respect des traditions et de la qualité d'un travail soigné » explique Gérard Touchaleaume, chargé du projet à la Chambre des Métiers depuis 1998.

Des productions d'activités artisanales rendues vivantes par leurs créateurs, aux découvertes originales pour les enfants comme pour des grands, avides de s'instruire, la Route des Métiers d'Art du Périgord a vite fait des adeptes. Le Conseil Régional d'Aquitaine a repris dès 1999 le concept du guide-adresse pour l'étendre sur l'ensemble des 5 départements et créer la Route des Métiers d'Art en Aquitaine. *Aujourd'hui, nous sommes le seul département à bénéficier de ce guide départemental ; nous concentrons la plus forte population d'artisans d'art : ils sont 60 sur la route du Périgord, seulement 180 sur la route d'Aquitaine* , indique Anne Marie Daygalier, chargée de mission à la Chambre des Métiers.

La Route des Métiers d'art provoque l'engouement

Il n'est pas étonnant que la route ait séduit un public toujours plus nombreux : en 3 ans, le nombre de participants a doublé. Lors d'une enquête interne réalisée fin 2001, 93 % d'entre eux ont manifesté leurs vœux de renouveler leur présence dans le guide.

« *Nous ne sommes pas sectaires* », explique Gérard Touchaleaume qui invite chaque année 600 très petits ateliers d'art (TPAA) répertoriés dans le département à prendre la Route. Le critère d'excellence qui préside à la sélection des artisans d'art est sa capacité à fabriquer avec ses mains des objets d'art en rapport à la matière, en faisant preuve de son savoir faire, dans l'utilisation de techniques traditionnelles ou dans sa créativité. Des objets certes, mais uniques ou produits en petites séries, dont le caractère décoratif participe autant que la fonction utilitaire, à l'identité métier d'art.

« Dans les règles de l'art : Savoir faire, savoir être, savoir vivre »

« *L'essentiel est de répondre aux critères de la chartre de qualité et de respecter les engagements que chacun doit prendre pour faire vivre la route* » précise Anne Marie Daygalier.

Les artisans d'art s'engagent à recevoir leurs visiteurs dans un lieu d'accueil agréable, chaleureux et ouvert. L'atelier doit naturellement être propre et respecte les conditions de sécurité. Le visiteur rentre librement et gratuitement aux heures convenues pendant lesquelles l'artisan est disponible pour lui parler de son métier. « *L'artisanat d'art est un musée vivant* » fait remarquer Anne-Marie Daygalier : « il n'y a pas contemplation mais échange ». D'ailleurs les produits exposés et vendus sont les seuls que l'artisan fabrique.

C'est à ces conditions privilégiées que le visiteur peut capter le sens de l'harmonie des couleurs et des formes, apprécier la capacité de l'artisan à transformer des matières pour créer des objets uniques et être ému par la grâce de son geste.

La Route de Métiers d'art porte ses fruits

Si aujourd'hui, comme l'explique Gérard Touchaleaume., « La Route roule toute seule », les artisans d'art récoltent les fruits : les ventes se sont multipliées. Pour la plupart d'entre eux, le chiffre d'affaires de leur établissement a progressé de 20 % en 3 ans. Face à une production de masse uniformisée et standardisée, les artisans proposent un produit personnalisé et authentique qui correspond à une demande croissante. Les ventes se réalisent soit immédiatement sur place, soit sur commande lors de la réalisation d'un objet, d'un meuble, ou d'un bijou sur mesure.

« C'est une très bonne opération ; les retombées économiques sont importantes », explique Matyn Larre. Le Conseil Général finance les 2/3 d'un budget de 39 400 euros alloué aux frais d'édition et de distribution du guide et la publicité ; la Chambre des Métiers participe au dernier 1/3, la participation de 70 euros par artisan, reste minime.

Les objectifs : étendre la route au Nord

La route souhaite s'allonger pour mieux faire vivre le tourisme artisanal dans les villages moins visités. « Nous en sommes au stade de structuration, explique Sylvie Weber, tapissier renommée à Trélissac, directeur du pôle expérimental des métiers d'art de Nontron. Je regrette qu'il n'y ait pas plus d'artisans dans le nord. N'oublions pas qu'au départ, la route était Sarladaise... Il y a encore beaucoup de travail à faire »

Faire connaître mieux la route : l'art est de ne pas cacher l'art !

Dès le mois de mai, 130 000 exemplaires du guide adresse seront diffusés auprès de tous les artisans, hôtels, camping et sites de plein air et, grâce à l'aide du Comité Départemental du Tourisme, auprès des 70 offices de tourisme et syndicats d'initiative du département. La population locale sera elle, directement visée lors de la parution d'un encart particulier dans les pages de Sud-Ouest.

« *Nous souhaitons bénéficier d'une meilleure communication image* », explique le président de Valoris'Art. La mise en place d'une signalétique pour identifier la route et les différents ateliers d'arts ouverts au public est actuellement à l'étude. L'objectif est de promouvoir le logo métier d'art en Périgord.

Nous espérons également une large couverture médiatique pour le lancement de notre édition 2002, renchérit Gérard Touchaleaume. Programme : une exposition d'une semaine où chacun pourra apprécier la richesse de notre artisanat d'art au travers de quelques pièces uniques.

Bonne route à la route 2002 des Métiers d'Art : Heureux ceux qui comme Ulysse feront un beau voyage en présence des artisans d'art...

Photo du logo de la route des métiers d'Art en aquitaine « Ouvrir l'œil ! »

« La beauté est dans l'œil de celui qui la voit » : tel est le message de « l'œil » signe de reconnaissance présent sur tous les documents de la route des métiers d'art en Périgord et en Aquitaine

Guide adresse : la carte de la route des Métiers d'Art : interview de Guy Legrand , artisan d'art à Siorac

« Notre route n'est pas celle des sites historiques, elle nous est propre ! c'est un concept très au point, utile et nécessaire pour guider les visiteurs sur la route de nos ateliers dans le Périgord vert le rouge ou le pourpre ou le blanc. C'est un document qui fait « tilt » quand les touristes le voient ; ils l'apportent avec eux, nous font part des découvertes et des rencontres qu'ils ont fait sur la route, reviennent avec : c'est un compagnon de voyage. On nous demande même quand paraîtra le guide-adresse de l'année suivante »

Encadré : interview

Lionel Faure, souffleur de verres à Carssac, Président de Valoris'Art en Périgord

« Maintenant, on existe vraiment, nous sommes vraiment reconnus. La route est l'histoire d'une action collective. Cela a permis aux artisans, souvent individualistes de se rapprocher. Un élan de solidarité s'est créé ; nous pouvons faire maintenant notre « auto promotion ».

Matérialisée par notre route, la reconnaissance de nos métiers d'artisans d'art correspondait à une attente de nos publics. L'important est que chaque participant joue le jeu : inviter les visiteurs à faire connaissance avec les autres ateliers, donner tous les renseignements utiles à l'agrément de leur voyage, etc. La joie du partage participe à faire rayonner notre route »

Encadré : interview

Guy et Annie Legrand, atelier de faïence décorée et de modelage en céramique à Siorac

Pour Guy qui réalise des modèles de moules en céramique en sous-traitance pour l'industrie et les marques Kenzo et d'Yves St Laurent, le savoir faire manuel est menacé de disparition. «La société est victime de l'ordinateur et du progrès technologique : Tous les prototypes plastiques sont conçus avec des technologies informatiques. Tous les produits sont désormais fabriqués au Portugal et en Corée. Si on veut que la petite entreprise artisanale survive, il faut continuer à former les jeunes gens aux métiers de céramistes et de potiers pour qu'ils aient aussi le plaisir de vendre des objets faits de leurs mains à une clientèle très en demande d'authenticité. Face à l'industrialisation à outrance, la création prime : il faut continuer à sauvegarder notre patrimoine »

Signes : 10 667

Charte qualité

Texte 2002, en attente (email adressé ce jour à Gérard Touchaleaume)

Légendes éventuelles de photos d'objets parvenues à l'agence par email

- « Je suis las des musées, cimetières des arts » Lamartine
- « En général, dès qu'une chose est utile, elle cesse d'être belle' Théophile Gautier
- « Le propre des œuvres artistiques est d'être une source inépuisable de suggestions » Baudelaire
- « L'art, c'est quand les formes deviennent style » André Malraux
- « Le mouvement dort au milieu d'une roue » Jean Cocteau sur la poterie
- « Mains d'or », « intelligence de la main »
- « Papier, laque, bois, soie, porcelaine : recherche de la pérennité à travers l'éphémère et le fluctuant... »
- « Une œuvre d'art devrait toujours nous apprendre que nous n'avions pas vu ce que nous voyons Paul Valéry
- « L'art imite la vie et la nature »